Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 3 (1876-1879)

Heft: 10-2

Artikel: Sépultures burgondes à Bassecourt

Autor: Quiquerez, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-155125

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

schmit nachschrieben, erwarten dürfen, dass sie von unserer Erklärung Notiz nehmen. Allen aber, welche sich um diese Studien interessiren, möchten wir empfehlen, sich nicht bloss mit Darstellungen aus dritter und vierter Hand zu begnügen, sondern die Originalberichte selbst einzusehen.

Zürich, im Mai 1877.

Im Namen der antiquarischen Gesellschaft,
Der Aktuar:
Prof. **J. J. Müller.**

302.

Sépultures burgondes à Bassecourt.

En août dernier nous avons déjà signalé quelques antiquités trouvées à Bassecourt dans les travaux du chemin de fer. Depuis lors on a encore déterré en ce lieu divers objets qui confirment notre opinion sur l'âge de ces antiquités, regardées comme burgondes ou alémaniques. Les dernières découvertes accompagnaient, comme les premières des débris humains enterrés dans du gravier. On remarque deux épées en fer, à rainure longitudinale, manche en bois et sans garde, fig. 1 et 2; quelques lames de couteau; une hache d'arme, moins recourbée que la première, mais conservant un air de parenté irrécusable, fig. 3; un trident avec reste de son manche en bois. Ce devait être une arme et non pas un instrument de pêche, beaucoup trop grand pour cet usage; il a 29 cm. de long sur 12 de large. Tous ces objets sont en fer, comme le suivant; celui, fig. 5, ressemble à un casque, mais il est trop petit pour cet usage. Nous croyons que c'est un umbo de bouclier, car il porte trois clous dont un est trop long pour avoir servi à fixer cette pièce sur un casque de fer, mais bien sur un bouclier de bois.

Il y a en suite plusieurs vases d'une conservation très remarquable pour avoir été enterrés simplement dans du gravier, avec les corps humains. Leurs formes et ornements rappellent, d'une manière frappante les vases que Brongniart attribue aux Germains et aux Gaulois (de l'art céramique pl. XXV, fig. 1 à 7, XXVI, fig. 8, XXVII, fig. 12 et autres). Ils ont été façonnés sur le tour à potier; ils sont ornés de stries et de points rangés circulairement et produits au moyen de roulettes ou d'estampilles. Ils n'ont point de rebords comme ceux des germains. (Brongniart 479). Ils rappellent les formes des vases de l'âge de la pierre, mais leur terre est très différente. L'un, le plus petit fig. 6, est en terre grise ou marne bleue. Les autres en terre grise plus jaunâtre, sans glaçure, et d'une pâte tendre, sans trace de grains de quartz. Le plus grand, fig. 7, renfermait les fragments d'un vase en verre de teinte verdâtre, avec des stries; il avait 6 à 7 décimètres de diamètre, mais sa forme n'est plus reconnaissable. D'autres fragments de vases avaient les formes et dessins de fig. 7 et 8. Ces vases en terre accompagnant des sépultures, sont trop grands pour qu'on puisse les attribuer à des chrétiens qui en plaçaient de beaucoup plus petits près de leurs morts, avec de l'eau bénite et de l'encens. Ceux de Bassecourt ont plutôt servi a renfermer des vivres, comme quelques anciens peuples en mettaient dans leurs sépultures. Dans les ruines d'une villa

romaine, au village voisin de Courfaivre, où il y avait beaucoup de sépultures burgondes, l'une d'elles renfermait une assiette de bronze avec les os d'un jeune coq.

Les restes humains de Bassecourt indiquaient des hommes de grande taille, dans la vigueur de l'âge, à en juger par leurs mâchoires armées de dents saines, bien rangées et très blanches. Nous avons remarqué le même fait à Courfaivre dans un amas de corps humains de l'époque bourgonde, mais où il y avait des individus d'âge et de sexe différents. Il est assez curieux d'observer qu'à Bassecourt on n'a pas recueilli une seule plaque de ceinturon en fer, si communes dans les sépultures burgondes. A. Quiquerez.

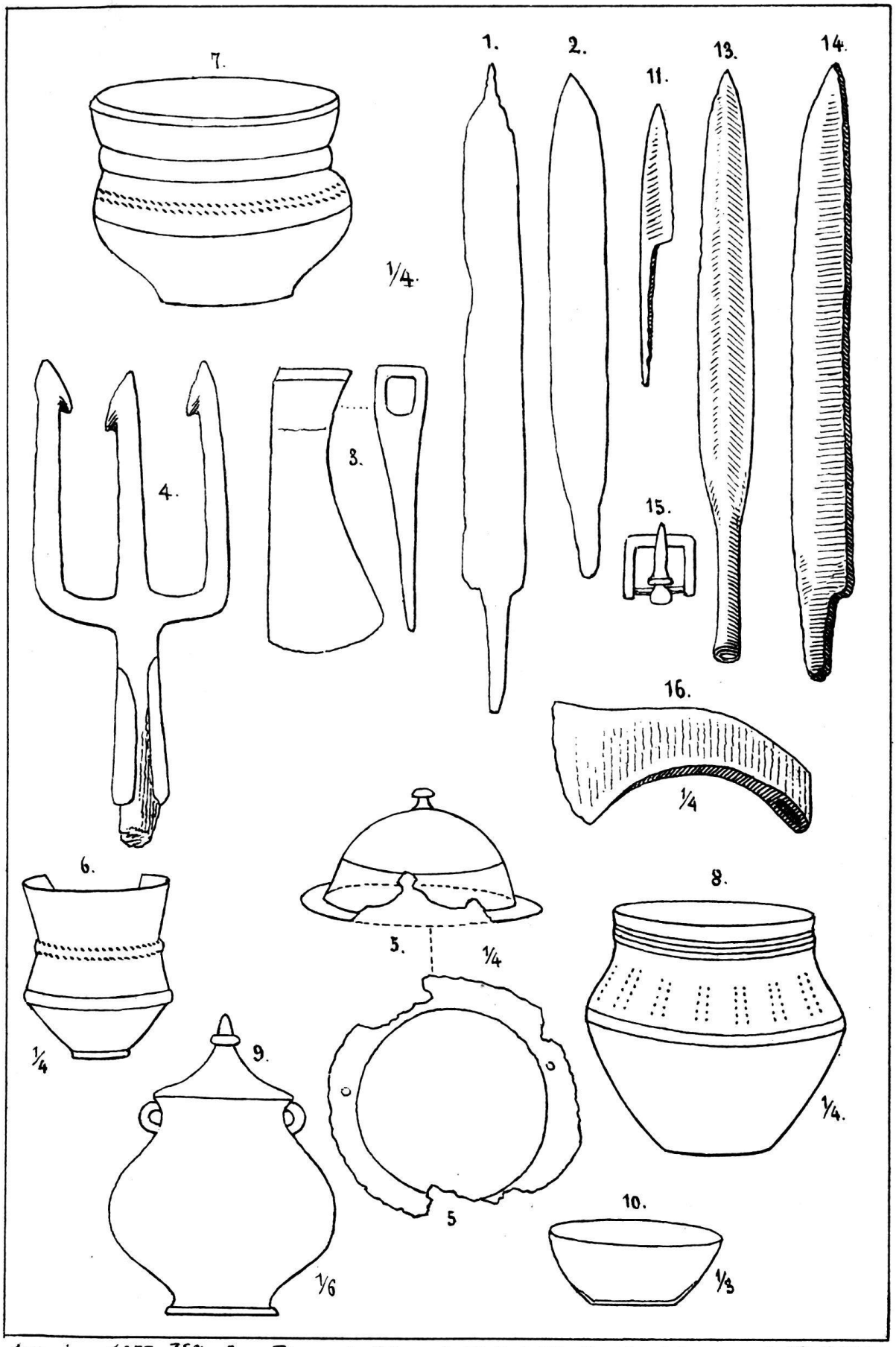
303.

Sépultures burgondes au Jura-Bernois.

Les journaux ont signalé récemment la découverte de quelques squelettes et armes de fer qu'on a faite entre Bassecourt et Glovelier, en creusant du gravier pour le chemin de fer. On a émis l'opinion que ce pourrait être les restes de soldat suédois qui ont occupé la contrée au 17me siècle. Nous avons visité la localité, le terrain et les débris, mais au premier coup d'œil, il a fallu reconnaître qu'il s'agissait de sépultures de l'époque burgonde du 5me au 6me siècle. Des hommes de grande taille avaient été couchés irrégulièrement, sous 50 à 60 centimètres de galets qui forment le sol de cette plaine. Ils se trouvaient à peu de distance, mais tout à fait en dehors de l'ancien cimetière qui environnait la chapelle de St-Humbert, dans laquelle il y a encore un menhir ou pierre-levée, à laquelle on attache diverses superstitions. Il est probable que le village primitif de Bassecourt était près de cette chapelle, et que c'est pour ce motif que les allemands l'appellent Altdorf, nom sans rapport avec celui du village actuel. Nous avons recueilli des antiquités diverses dans son voisinage, telle qu'une hache en néphrite. La chapelle pouvait être le centre de quelques maisons en bois, comme l'étaient jadis toutes celles de nos villages, et elles n'ont pu laisser de traces.

Quant aux objets qui accompagnaient les squelettes poudreux, ils consistaient en une épée de fer de 40 cm. de long et tranchante d'un seul côté; en un couteau de 12 cm.; en une lance à petite douille et sans nervure, de 37 cm., approchant beaucoup de la forme de celle du premier âge du fer, et une hache de guerre de forme très recourbée. Tous ces objets en fer sont fort oxydés. Il y avait ensuite une boucle carrée en bronze, un grain de collier en terre rouge recouverte d'émail bleu et blanc formant des espèces d'ondes; un peson de fuseau en terre noire et quelques tessons de poterie blanche ou noire faite au tour, avec une pâte assez fine, comme celle de beaucoup de vases de cette époque.

Le village voisin de Courfaivre a déjà offert de nombreuses sépultures burgondes, partie dans les ruines des deux villas romaines, partie en groupe et aussi isolées, aux alentours d'un camp qu'il y avait sur la hauteur où était jadis l'ancienne église. La carte archéologique du canton de Berne, avec texte, que vient de publier M. de Bonstetten, avec le concours de M. le Dr. Uhlmann, pour les habitations la-



Anzeiger, 1877. Hft. 2; Fig. 9–10 folgen in Heft 3, Fig. 11–16 gehören zu Artikel 303.